

économie

Tourisme durable : se différencier pour exister

Le Pays de Gâtine a convié, hier à Gourgé, les acteurs du tourisme aux premiers échanges sur sa future charte de tourisme durable, pilier du projet de PNR.

Hébergeurs, restaurateurs, gérants d'activités de loisirs, membres d'associations et agents d'offices de tourisme : ils étaient une quarantaine, jeudi 3 octobre, à se réunir au domaine de la Barre à Gourgé, à l'invitation du Pays de Gâtine qui vient de lancer les premiers travaux qui le mèneront à sa charte de tourisme durable, façonnée avec les trois intercommunalités (Airvaudais-Val du Thouet, Parthenay-Gâtine et Val de Gâtine) et leurs offices de tourisme associés.

« La Gâtine est au milieu de nulle part et de plein de choses »

Une démarche lancée « en mai 2023 à Verruyes avec les Rencontres du tourisme et après un voyage d'études en mars 2024 dans le parc naturel régional (PNR) des Landes de Gascogne », rappelle Mary Touraine. La chargée de développement touristique au Pays de Gâtine liste alors les cinq objectifs d'un large projet présenté comme un pilier du futur parc naturel régional (PNR) de Gâtine poitevine : « Répondre aux défis climatiques et écologiques, fédérer les initiatives individuelles, engager les acteurs vers des valeurs plus responsables, développer la charte de tourisme durable et valoriser la Gâtine comme destination durable. »

Venu du pays des menhirs sur la terre des chiron, le bureau d'études breton Colibri tourisme accompagne le Pays de Gâtine dans l'élaboration de ce guide de bonnes pratiques. La phase de diagnostics a débuté



Le Pays de Gâtine et le bureau d'études Colibri tourisme qui l'accompagne dans ce projet espèrent boucler ce guide des bonnes pratiques en décembre 2025. (Photo d'illustration NR)

en juin et se conclura en fin d'année, avant les premiers ateliers de réflexion et d'écriture en 2025. « Nous voulons engager avec nous un réseau d'acteurs, explique Nathalie Blivet, consultante associée avec Stéphane Legrand. Car ce sera leur charte, un engagement commun avec des thématiques à travailler. »

Paysages, eau, patrimoine et foisonnement associatif

En lançant par la même occasion un appel aux bonnes volontés, les deux consultants « recherchent des acteurs déjà engagés dans des démarches écoresponsables et veulent créer un noyau dur, continue Stéphane Legrand. Nous avons présenté aujourd'hui notre démarche, donné nos premières impressions, montré ce qui se fait autour de la Gâtine et comment le territoire se positionne. »

« En se perdant beaucoup, volontairement en Gâtine » et s'il

a savouré comme Nathalie Blivet les paysages, l'eau et le riche patrimoine, Stéphane Legrand se dit surpris « du foisonnement associatif. Quand on traverse les villages, il y a toujours des affiches. On est étonnés, c'est aussi une façon d'exister que de rendre les gens contents d'être ensemble. On va s'appuyer là-dessus. »

Une concrétisation espérée fin 2025

Au bord du chemin, l'authenticité, le calme, la biodiversité la convivialité, l'accueil et le fait de prendre le temps sont portés en maîtres-mots. « Un socle de valeurs partagées » selon Stéphane Legrand, qui pointe l'absence du pan de l'économie dans ses premiers échanges avec les acteurs du tourisme local. Il le martèle alors : « L'économie n'est pas un gros mot, c'est évidemment un des piliers du tourisme. Et on va travailler

du tourisme durable, c'est un jargon, car ce n'est pas une tendance ni un marché. » Un tourisme écoresponsable est mis en avant. Voire carrément benaise ? Pas sûr que le terme soit l'étendard de cette future charte... « On utilise aussi benaise en Bretagne, coupe avec le sourire Stéphane Legrand. Dans les prochains mois, on doit identifier pourquoi la Gâtine poitevine se différencie de ses voisins, car la Gâtine, elle est au milieu de nulle part et de plein de choses. »

Un deuxième temps fort entre professionnels du tourisme se tiendra à la fin du mois de mars 2025, avec la présentation du diagnostic complet et le lancement des ateliers. La concrétisation de la charte de tourisme durable de Gâtine poitevine est espérée pour décembre 2025.